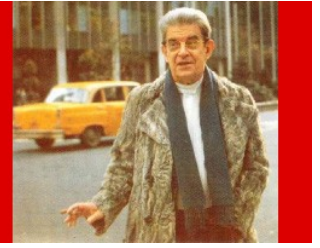


Lacan Quotidien



n° 691 – lundi 8 mai 2017 – 19 h 18 [GMT + 2] – lacanquotidien.fr



Pardon de vous le dire...

par Pierre-Gilles Guéguen

Hier, le vote des Français m'a rassuré. Comme tant d'autres qui ne dormaient plus ou mal à l'idée que la présidence de la République tombe aux mains de la clique fasciste *photoshopée* des Le Pen. J'ai passé enfin une nuit tranquille.

C'est avec beaucoup d'admiration que j'ai salué, monsieur Macron, votre détermination et votre apparition majestueuse dans la cour du Louvre. Dignes et justes, elles frapperont le monde qui attendait de la France un sursaut.

Votre victoire et votre lucidité quand vous déclarez que vous savez n'avoir pas reçu un blanc-seing de vos électeurs, dont je suis depuis le premier tour, m'ont réjoui.

Il faut en effet « rassembler » les Français et vous avez permis que la démocratie et son fonctionnement soient, au moins pour quelques années, sauvés. Nous comptons beaucoup sur vous pour faire en sorte maintenant que le jeu démocratique et républicain prenne toute son ampleur. J'en suis heureux car si j'ai mis votre nom dans l'urne, c'est bien plus pour tenir MLP à distance que par adhésion à votre plan shumpeterio-jupitérien (1).

Il y a, pardon de vous le dire, des « éléments de langage » qui reviennent souvent dans votre discours et qui m'inquiètent. D'une part, la « bienveillance » que vous professez : avez-vous été bienveillant à l'endroit de François Hollande ou de Marine Le Pen ? Certainement pas, et fort heureusement sinon vous n'en seriez pas là.

D'autre part, la fâcheuse manie que vous avez de remercier tous vos adversaires. On ne remercie pas un adversaire de vous avoir fichu des baffes, on n'est pas au théâtre ni aux jeux olympiques quand on est président de notre République. En bref, vos formules, héritées sans doute de ce Paul Ricœur écœurant que vous dites avoir choisi pour maître à penser, vous parfument à l'eau de rose.

On vous dit par ailleurs inflexible et ambitieux, voire insensible. Je préfère cette face car sachez-le d'avance, ceux qui comme moi ont voté pour vous pour faire barrage à Marine Le Pen ne seront pas dans la « bienveillance » et autres niaiseries qui ne donnent pas plus le change que les couvertures de *Paris-Match*.

1 : Joseph Shumpeter (1883-1950) : économiste autrichien connu pour ses théories sur les fluctuations économiques, la destruction créatrice et l'innovation (wikipedia) ; Jupiter : on ne le présente plus.

Le premier parti d'opposition

par Anaëlle Lebovits-Quenehen

Joie que la démocratie et la république aient obtenu hier le sursis espéré, car le pire était encore possible. Joie qu'Emmanuel Macron l'emporte, en dépit des mauvaises volontés. Soulagement que le pire ne soit pas arrivé, ou en tout cas pas maintenant, pas si tôt, pas si vite.

Malaise aussi, en note de fond, sentiment sourd que rien n'est gagné pour la suite. Le calcul s'impose : sur 47 millions d'électeurs, seuls 20 ont voté pour E. Macron, c'est-à-dire contre le Front National. Les autres sont une majorité. Car les votes pour E. Macron furent tous des votes contre le FN – y compris bien sûr les votes d'adhésion, ce qu'ils ne furent pas tous, loin s'en faut. Et ces votes contre le FN furent tous des votes pour qu'en face du parti de gouvernement, une opposition puisse encore exister.

Dire cela, dire que tous les votes pour E. Macron furent des votes contre le FN, c'est évidemment dire que le FN n'aura pas le monopole de l'opposition, de ce « premier parti d'opposition » sur lequel Marine Le Pen entendait dès hier soir faire une OPA. Dire cela, c'est aussi dire que les abstentionnistes/blancs/nuls n'auront pas eux non plus, bien sûr, le monopole de ce « premier parti d'opposition » que Jean-Luc Mélenchon revendiquait lui aussi dès hier soir.

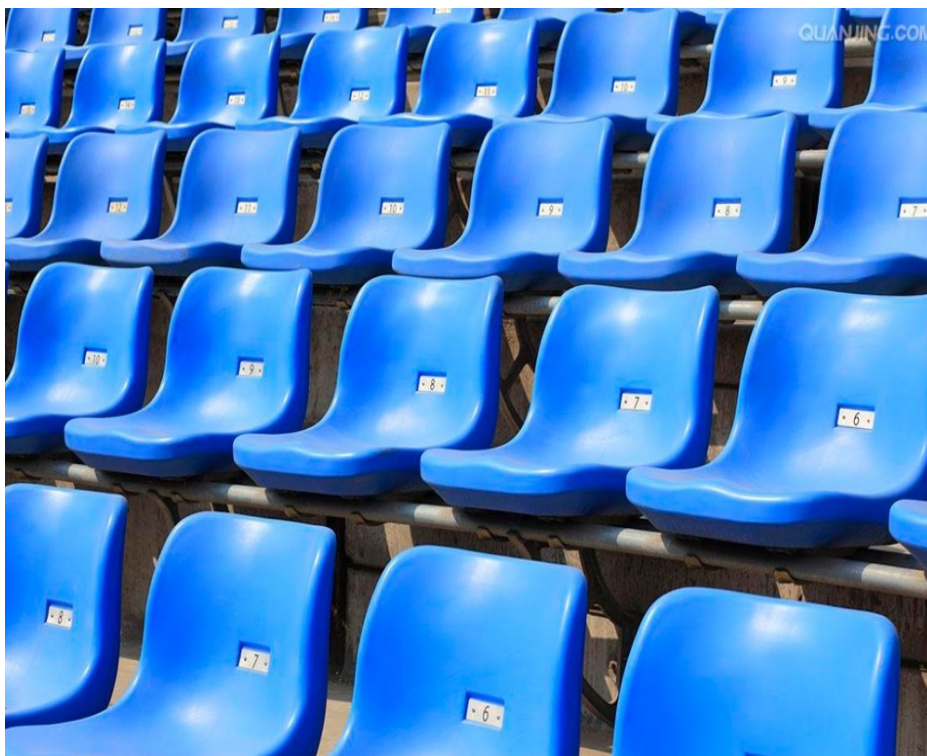
Comment MLP et JLM osent-ils revendiquer la place de 1^{er} parti d'opposition et la voler à tant d'autres qui ont voté, non pas *pour* les idées d'E. Macron, mais pour que la critique du prochain gouvernement soit encore possible en France ? Comment prétendre que le vote pour E. Macron n'était pas justement le seul vote d'opposition possible, le seul vote qui permette que pour la suite une opposition à E. Macron soit encore possible ?

Car si MLP avait gagné, ce n'est pas seulement EM qui aurait perdu, mais avec lui toute chance de pouvoir faire entendre une voix discordante à l'endroit du prochain gouvernement sans y risquer sa vie. Pense-t-on que j'exagère ? Reportons-nous donc à l'intervention de Dominique Sopo, président de SOS racisme, vendredi soir au Forum contre l'abstention. Il a dit les menaces de mort reçues de la part des frontistes, et chose étrange, presque tous les intervenants de sa table qu'il a interrogés sur ce point en avait eux aussi reçues. Mais oui, l'extrême droite, c'est cela, le parti unique de la pensée unique, rendant illicite l'opposition. Alors oui, je revendique que le vote Emmanuel Macron était un vote en faveur de l'opposition et y compris de l'opposition à EM. Et oui, je trouve bien étrange que ceux qui, en votant MLP ou blanc, ont pris le risque que l'opposition n'ait plus la moindre chance d'exister en France, revendiquent éhontément la place de premier parti d'opposition.

Et puisque nous vantons les mérites de l'opposition, peut-être mettons-les sans tarder en acte en adressant une critique à EM, et deux même, pour le prix d'une. La première sera pour avoir adressé un salut républicain à MLP. Y était-il obligé ? Aux électeurs de MLP, passe encore, ils sont citoyens, mais à MLP ? La dédiablement continue, hélas. La seconde sera pour cette tonalité de réconciliation nationale qu'avait son premier discours de président élu. S'il est vrai sans doute que la politique doit rassembler, et le président des Français spécialement, surtout les soirs de fête, surtout quand il vient d'être élu, était-il nécessaire, pour rassembler de jeter son mouchoir sur ce que l'on a entrevu durant cette campagne, à savoir que le pire nous guettait ? Je ne le crois pas. Je pense même au contraire, qu'il est des manières de rassembler, et pour cela d'étouffer les divisions, qui accentuent les divisions, et comment !

Nous sommes aujourd'hui le 8 mai, jour de commémoration de ces deux événements historiques que furent la victoire des Alliés sur l'Allemagne nazie et la fin de la Seconde Guerre mondiale en Europe marquée par l'annonce de la capitulation de l'Allemagne. La réconciliation nationale allait suivre. C'est aussi de cela que nous payons le prix aujourd'hui sous les espèces de la dédiablement du FN. Car ses ancêtres commençaient au lendemain du 8 mai leur réintégration dans l'histoire.

En ce 8 mai 2017, l'opposition ne fait que commencer.



Communiqué de l'École de la Cause freudienne

8 mai 2017

par **Christiane Alberti**

L'École de la Cause freudienne salue la très nette victoire de Emmanuel Macron contre Marine Le Pen et le parti de la haine. Nous nous en réjouissons pour le pays comme pour la psychanalyse. Dès à présent, nous nous constituons en comité informel de vigilance, prêt à tout moment au combat anti-FN et pour l'état de droit, car tout démontre que la pratique de la psychanalyse devient rapidement intenable dans les pays qui ne respectent pas les droits fondamentaux de l'Homme et du Citoyen.

Pour ce combat, nous disposons d'un nouvel instrument, l'organisation souple et réticulaire dont JAM a pris l'initiative de concevoir et à qui L'INSTANT DE VOIR donne pour l'instant son index.

Christiane Alberti
Présidente de l'ECF

Rappel. Nous n'avons pas ménagé nos forces pour combattre le Front national et la tradition fascisante qu'il incarne, en témoignent notamment les 23 Forums SCALP (Série de Conversations Anti-Le Pen) qui se sont tenus à : Choisy-Le Roi, Nantes, Nancy, Rennes, Angers, Bordeaux, Marseille, Clermont-Ferrand, Strasbourg, Metz, Toulouse, La Réunion, Bruxelles, Lille, Nice, Rouen, Montpellier, Lyon, Dijon, Paris.

Une page se tourne, une page s'écrit

par **Ève Miller-Rose**

Avec le nouveau quinquennat, une page se tourne pour la France. *Lacan Quotidien*, à sa petite mesure, accompagne le renouvellement qui s'annonce. Le moment venu, nous prendrons part à la campagne des législatives.

- 1) Donc : nouveau bandeau. Lacan est ici chez lui. Citation de lui, à méditer.
- 2) Permutation au sein du Comité de direction : Pierre-Gilles Gueguen quitte la rédaction en chef et devient éditorialiste ; Daniel Roy le remplace à la rédaction en chef ; Jacques-Alain Miller, jusqu'alors conseiller, prend une fonction exécutive en assurant la présidence du Comité de direction.
- 3) Sont nommés éditorialistes trois collègues ayant de fait exposé la ligne politique du mouvement à plusieurs occasions : Christiane Alberti, Pierre-Gilles Guéguen, Anaëlle Lebovits-Quenehen.
- 4) Une liste de chroniqueurs réguliers sera prochainement établie.
- 5) *Lacan Quotidien* donnera prochainement à lire une Revue online qui sera diffusée concomitamment.
- 6) Le « Journal extime » de JAM devient un supplément de *Lacan Quotidien*.

Lacan Cotidiano

Suplemento especial de Lacan Quotidien



Peron y Evita

por **Joaquin Caretti**

Estimado Jacques-Alain Miller, a propósito de un texto suyo titulado "El baile de los lepenotrotskyistas" le envío un artículo donde se cuestiona la versión de un Perón antisemita, cosa que, por otra parte, siempre se creyó.

El autor es el vicepresidente de la Universidad de Tel Aviv y un reconocido historiador y estudioso de la realidad latinoamericana.

La idea de una Eva Duarte bailarina en los burdeles del Río de la Plata, de ser cierta, no haría más que engrandecer su lucha contra la oligarquía y la injusticia. Entre otras cosas, ella impulsó el voto femenino:

"El 23 de septiembre de 1947 Perón firmó el decreto presidencial que le otorgó a las mujeres de todo el país el derecho al voto. Esto fue posible por la fuerza personal de Evita que, sin embargo, poco pudo disfrutar de este evento histórico" (1). Nada más lejano de la mujer que hoy ensucia lo mejor de Francia.

Reciba un fuerte abrazo con mis deseos de una derrota sin paliativos de MLP.

1 : <http://www.infobae.com/2007/09/23/339174-el-voto-femenino-la-argentina-cumplio-60-anos/>

Un pedido

por **Juan Carlos Tazedjián**

Le escribo con motivo de su texto "El baile de los lepenotrotskyistas". Como usted sabe por sus discípulos, colegas y analizantes, muchos de los argentinos que vivimos en España, miembros de la ELP, y algunos también en Francia, miembros de la ECF, hemos venido a Europa en los años 70 exiliándonos de la dictadura, por el peligro que significaba haber militado en movimientos de resistencia, de los cuales el más combativo- con distintas denominaciones- fue el peronista.

Es decir, nos enfrentábamos al fascismo militar desde una posición que no ni comunista, ni troskista, sino "justicialista". Una especie de invento de Perón, creado como respuesta novedosa e inédita, al comunismo de la URS, al fascismo y al anarquismo (aunque en sus comienzos se hayan incorporado gente de provenientes de esas 3 corrientes). De modo que eso de que Perón apoyaba al fascismo y era antijudío, es un mito que está explicado por el catedrático de la Universidad de Tel Aviv, del que he leído que Joaquín Caretti le envía una entrevista.

En cuanto a Evita, proveniente de una familia humilde, que viaja del interior del país a Buenos Aires con la intención de ser actriz, da sus primeros pasos en la radio y muy poco en el cine. No sabía que había actuado en los burdeles, tampoco conozco la fuente de esa información ni me interesa, porque me da absolutamente lo mismo. Lo que importa de Evita es que luchó hombro a hombro junto a Perón contra la oligarquía local y el colonialismo económico y cultural, fundamentalmente inglés y norteamericano. Durante los 11 años de gobierno democrático peronista, libremente elegido por amplia mayoría- sin negar la tendencia autoritaria de Perón, debida a los intentos desestabilizadores internos y externos- la Argentina funcionó bajo estos 3 principios del justicialismo: Justicia Social,

Independencia Económica y Soberanía Política. Cosa que - desde su caída por el golpe militar en 1955 - no fue recuperada hasta el 2003, con el gobierno de Néstor Kirchner y los siguientes de su esposa Cristina Fernández, con quien Ud. tuvo oportunidad de hablar en su despacho hace 5 años.

El martes pasado, La Corte Suprema Argentina, dicta una resolución por la que los torturadores y genocidas de la dictadura militar se verán beneficiados por una ley ya derogada hace años, que reduce las penas a la mitad, una especie de amnistía encubierta y ayer mismo sale en libertad un médico encargado del parto de las prisioneras que inmediatamente serían ejecutadas y sus bebés entregados a amigos de los asesinos. Muchos de aquellos niños han recuperado su identidad, de sus padres sólo quedan los huesos. Muchos de ellos (los huesos) son de amigos de militancia peronista de psicoanalistas discípulos y/ o analizantes suyos. La inmensa mayoría de los argentinos consternados. ¡¡¡ Y en medio de ello , llega su escrito tratando a Perón de amigo de los fascistas y comparando a Evita, con MLP!!! Es difícil imaginar cómo introduce en en el seno tanto de la EOL como de la ELP, un filo cortante, no de la verdad sino de la desinformación. Ud. Sabe - porque lo ha experimentado e incluso comentado - que su nombre en Argentina llegaba a ámbitos mucho más allá del psicoanálisis. Por lo tanto, su escrito también llega a herir más allá.

Puedo entender que la situación tensa que vive su país por la amenaza de fascismo, sumado a sun condición de judío, le hayan producido un arrebato tal que le impidió medir las consecuencias de afirmaciones tan poco fundadas. No es la primera vez que presencio un arrebato de ese tipo en Ud. Pero también he presenciado su pedido público de disculpas (una vez, en Buenos aires, hasta con flores a la ofendida). También he sido testigo de su esfuerzo y tiempo dedicado a lograr puntos de contacto que permitieran el mínimo de coincidencias necesarias para lograr constituir una comunidad de trabajo en la ciudad donde vivo, tan convulsionada entonces por rencillas internas. Por eso le pido que- como otras veces- más allá de las buenas intenciones (sé que su ética es consecuncialista) , pida disculpas por sus desafortunadas palabras, para poder paliar así - aunque sea en parte- la discordia creada en el seno de las escuelas de la AMP donde hay argentinos, y la ofensa producida en ese " más allá" del mundo analítico, que incluye hasta los camareros de los hoteles donde se ha hospedado.

Un saludo cordial

Democracia vs populismo

por Lito Matusevich

Querido JAM,

Quiero felicitarlo a usted y a través suyo a los Franceses democráticos por el reciente triunfo, comparto con ustedes esta alegría.

Este hecho nos obliga a continuar la lucha contra las fuerzas anti-democráticas.

El fenómeno Peron usted lo relaciono con el Chavismo, por el antisemitismo de ambos.

Quiero recordarle que en el año 1948 entraron a la Argentina: Siegfried Uiberreither, Erich

Priebke, Adolf Eichmann (quien trabajo en una de las fabricas de Jorge Antonio y sabia quien era por su confesión. Él fue amigo de Peron y Duarte personas del entorno cercano de Peron), Reihard Kopps, Josph Mengele, Gerhard Bohne, Paul Schaefer, Walter Kutschmann, Ante Pavelic, Klaus Barbie, Edward Roschmann, Aribert Heim, Walter Rauff y algunos otros.

No se si Peron fue antisemita, pero seguro colaboro con los nazis y utilizó par a instalar el populismo en la argentina la misma propaganda que la nazi-fascista.

Hay un documental que se puede ver en YouTube, que se llama "Permiso para pensar" contiene documentos fílmicos de la época y muestra lo que fue el discurso peronista.

<https://www.youtube.com/watch?v=CrOQS1KBmt8>

En ese documental se ve y escucha la voz e imagen de Evita reclamando el voto femenino, no para revindicar los derechos de las mujeres sino solo de las peronistas como el documental muestra. También ese voto estaba al servicio del adoctrinamiento de los niños.

Propaganda eficaz que hizo que Peron pudiera decir la primera presidencia la gane por los hombres la segunda por las mujeres y la tercera por los niños.

También podemos escuchar que él quería que todos los funcionarios fueran peronistas incluso una policía peronista, recordemos que Lacan alertó que darle a las fuerzas del orden ideología es convertirlas en la SSS.

Creo que las fuerzas que quieren acallar la palabra no se extinguieron, con el triunfo de la democracia por eso es nuestro deber como psicoanalistas continuar la lucha.

Sabemos desde Psicología de las masas que el líder en tanto ocupa el lugar del ideal del yo, instaura la peor cara de lo universal y solo el psicoanálisis es capaz de sostener lo inconmensurable como usted recordó hace poco para desenmascararlo.

Con todo mi aprecio